Homélie pour la Solennité du Christ Roi de l'univers

(Année A)

Au terme de l'année liturgique, l'Église célèbre la fête du Christ Roi de l'univers. Nous ne célébrons pas la fête du Christ Roi, nous célébrons la fête du Christ Roi de l'univers. La royauté du Christ ne se limite pas à un espace donné. La royauté du Christ ne se résume pas à une autorité exercée sur quelques-uns. La royauté du Christ s'étend à toute la création, à tous les différents éléments du monde créé. La royauté du Christ s'étend à l'ensemble du cosmos. C'est bien ce que nous avons entendu dans la prière d'ouverture de cette messe : « Dieu éternel et tout-puissant, tu as voulu récapituler toutes choses en ton Fils bien-aimé, le Roi de l'univers ; dans ta bonté, fais que libérée de la servitude, toute la création serve ta gloire et chante sans fin ta louange » (Collecte de la messe pour la Solennité du Christ roi de l'univers). Dans cette prière nous est adressée une double invitation : une invitation à contempler, une invitation à servir. Répondons si vous le voulez bien à cette double invitation.

I – Invitation à contempler.

a) Poser un regard de foi et responsable sur notre monde.

Notre société est marquée par l'inquiétude, par le doute. Les médias nous décrivent à longueur de semaine toutes ces angoisses, toutes ces peurs qui taraudent nos contemporains. Nous-mêmes, nous pouvons connaître des situations qui nous blessent ou nous font souffrir. Tout ceci est tellement pesant, envahissant que cela pourrait nous faire oublier la vertu d'espérance.

La prière de la liturgie nous le rappelait fort à-propos : « la création attend d'être libérée de la servitude ». Cette servitude quelle est-elle ? Il s'agit de la servitude qui nous fait préférer la violence au dialogue. Il s'agit de la servitude qui nous amène à user de la Création comme si nous en étions propriétaires alors qu'elle est confiée à notre gérance. Il s'agit de la servitude qui nous fait choisir l'esclavage du péché à la liberté des enfants de Dieu. Il s'agit de la servitude qui nous fait perdre l'horizon de nos vies : le partage de la gloire de Dieu. C'est bien de cette servitude multiforme qui a pour nom le péché que nous sommes appelés à être libérés.

Dieu ne veut pas abandonner à la dérive sa Création. Dans la personne de son Fils unique, Jésus-Christ, Il accomplit son œuvre de libération, de renouvellement. Dieu accomplit une œuvre de **recréation**.

Charnière : Cette libération de la servitude, ce renouvellement de la Création, il s'opère dès maintenant. Certes, il n'est pas totalement réalisé mais il est en train de s'accomplir.

b) Discerner les signes de l'accomplissement du Royaume.

Depuis plusieurs semaines, la guerre fait rage en Terre sainte comme en différents endroits de l'univers. Au milieu du fracas des armes, au milieu de cette violence ambiante, la libération des otages apparaît comme un signe, certes fragile, mais comme un signe de cet avènement du Royaume de Dieu. A notre niveau, lorsque notre cœur est envahi par la colère, lorsque nous nous tournons vers le Seigneur pour lui demander de nous libérer de ce sentiment, pour lui demander de nous pacifier, c'est bien le Royaume de Dieu qui est en croissance. La souveraineté de la royauté du Christ ne prend pas la forme d'une souveraineté qui s'exercerait dans un quelconque pouvoir despotique ou autoritaire. La souveraineté du Christ Roi de l'univers se déploie à la mesure de l'ouverture de cœur qui est la nôtre pour L'accueillir.

- Quels moyens est-ce que je prends pour discerner l'œuvre de Dieu aujourd'hui ?
- Quelle place suis-je prêt à Lui accorder ?
- Quelle est ma disponibilité à Celui dont je proclame avec toute l'Église qu'Il est Roi de l'univers ?

Transition : A côté de cette invitation à contempler l'œuvre de Dieu, à discerner les signes de l'avènement de son royaume, nous sommes invités à servir. Si je reprends les paroles même de la prière d'ouverture de cette messe, nous sommes appelés « avec toute la création à servir ta gloire et à chanter sans fin ta louange » (*Prière de la collecte de ce jour*). Invitation à servir !

II – Invitation à servir.

a) Appel à servir le Christ dans nos frères.

Cette invitation à servir, nous la trouvons dans la parabole évangélique : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25,40). Ce service du Christ Roi de l'univers passe par le service des frères : que ce soit l'affamé, l'assoiffé, l'étranger, le malade, le prisonnier. Derrière les traits de l'affamé, de l'assoiffé, de l'étranger, du malade, du prisonnier, c'est notre Roi qui est présent. En nous mettant au

service de cet affamé, de cet assoiffé, de cet étranger, de ce malade, de ce prisonnier, c'est notre Roi que nous honorons.

- Si dans la parabole le Christ Roi prend les traits de l'affamé, de l'assoiffé, de l'étranger, du malade, du prisonnier; dans ma vie, quel trait prendt'il?
- Quels sont ces lieux où le Seigneur m'espère et m'attend pour qu'advienne son règne ?

Charnière : Le Christ Roi, s'il nous appelle à Le servir est aussi Celui qui nous sert !

b) Servir à la suite du Christ qui s'est fait serviteur.

Dans la première lecture, Dieu vient servir tel un pasteur qui prend soin de son troupeau. Derrière ces images où le pasteur veille sur ses brebis, les délivre de toute embuche, les rassemble, prend soin d'elles, comment ne pas y lire la tendresse de Dieu pour nous, pour sa Création ? Nous sommes appelés à entrer dans ce beau chemin du service à la suite du Christ notre roi. C'est en entrant dans ses dispositions : en Le laissant nous unifier, nous pacifier, nous relever que nous deviendrons à notre tour témoins de cette même tendresse, artisans de fraternités, bâtisseurs de paix, visages de la miséricorde de Dieu.

- Accueillant au Christ Roi, comment suis-je témoin de sa tendresse ?
- Accueillant au Christ Roi, comment suis-je artisan de son règne de vie et de vérité, de grâce et de sainteté, de justice, d'amour et de paix ?

Conclusion : Seigneur, Tu nous appelles à discerner les signes de l'avènement de ton règne. Tu nous appelles à servir à ta suite. Puissions-nous, en communion avec l'ensemble de la création, coopérer à ton œuvre et « chanter sans fin ta louange » (*Prière de la collecte de ce jour*). Amen.